

dans l'Officiel en caractères énormes, mais en lui faisant subir une grave altération. Le lettre portait : « attitude neutre » ; le Comité mit « attitude amicale », ce qui n'est pas tout à fait la même chose. Quoi qu'il en soit, Paschal Grousset, délégué aux affaires extérieures, prenant son rôle au sérieux, se hâta de répondre par la lettre suivante :

« Au commandant en chef du 3^e corps des armées IMPÉRIALES PRUSSINIENNES.

« Paris, le 22 mars 1871.

« Le soussigné, délégué du Comité central aux affaires extérieures, en réponse à votre dépêche en date de Compiègne, 21 mars courant, vous informe que la révolution accomplie à Paris par le Comité central, ayant un caractère essentiellement municipal, n'est en aucune façon agressive contre les armées allemandes.

« Nous n'avons pas qualité pour discuter les préliminaires de la paix, votés par l'Assemblée de Bordeaux.

« Le Comité central et son délégué aux affaires extérieures. »

Nous avons dit plus haut que le Comité central avait fixé des élections municipales au 22 mars, mais l'Assemblée nationale, grâce aux efforts des députés de Paris, ayant promis de « reconstruire, dans le plus bref délai possible, les administrations municipales des départements et de Paris sur la base des conseils élus », le Comité, voyant que cette déclaration produisait un certain effet sur la population, consentit à remettre les élections au 23, pour se donner les apparences de l'esprit de conciliation. Ce jour-là, une autre proclamation du Comité fut définitivement les élections au dimanche 26 mars. Voici ce qui s'était passé. Du consentement de M. Thiers, qui cherchait surtout à gagner du temps pour la reconstitution de la France, une sorte d'accord était survenu entre le Comité central et les maires et les députés présents à Paris. Une convention était signée, annonçant les élections pour le 23. Elle portait les signatures de cinq représentants de la Seine, de la plus grande partie des maires ou adjoints de Paris, et était contre-signée par deux membres du Comité. Celui-ci se hâta de la faire afficher, mais en la falsifiant. Les élections eurent lieu en effet le dimanche 26; mais elles furent une véritable déroute pour le Comité central, dont les membres espéraient passer en masse.

Le soir même, une proclamation du Comité annonçait à la population parisienne que, sa mission étant terminée, il allait céder la place dans l'Hôtel de ville aux nouveaux élus, seuls mandataires réguliers de la capitale. Cette promesse devait être bientôt démentie. L'Internationale, en effet, qui voulait garder la haute main dans la révolution, reconstitua le Comité central par de nouvelles élections et le renforça même par l'adjonction de quatre nouveaux membres. Au 23 mars, ces membres étaient au nombre de trente-cinq; au mois de mai, les élections les portèrent à trente-neuf. Des trente-cinq premiers, quatorze seulement avaient été élus membres de la Commune.

Le Comité central semblait avoir abdiqué entre les mains des membres de la Commune; mais, si son action devint occulte, il n'en continua pas moins à exercer une influence capitale sur les événements, inspirant à son gré la Commune et le comité de Salut public. Alors qu'on touchait déjà au dénouement de ce drame sinistre, nous le recontrôlons plus puissant que jamais, affirmant sa domination par la proclamation suivante, affichée sur ses ordres pour détruire le mauvais effet produit sur les esprits par les dissentiments survenus au sein de la Commune :

« COMITÉ CENTRAL.

« Au peuple de Paris.

« A la garde nationale.

« Des bruits de dissidence entre la majorité de la Commune et le Comité central ont été répandus par nos ennemis communs avec une persistance qu'il faut, une fois pour toutes,

IMPORTATIONS.	1875.	1876.
Objets d'alimentation	747,451,000	959,307,000
Matières premières	2,153,864,000	2,310,012,000
Produits fabriqués	465,793,000	465,275,000
Marchandises diverses	168,875,000	184,880,000
Totaux	3,536,054,000	3,950,174,000

EXPORTATIONS.	1875.	1876.
Objets d'alimentation et matières premières	1,527,771,000	1,448,705,000
Produits fabriqués	2,138,907,000	1,931,979,000
Marchandises diverses	205,594,000	189,207,000
Totaux	3,872,272,000	3,569,891,000

Ainsi, en comparant 1875 et 1876, les importations des produits fabriqués étrangers ont augmenté de 30 millions, tandis que l'exportation de nos fabriques a diminué de

réduire à néant par une sorte de pacte public.

« Le Comité central, proposé par le comité de Salut public à l'administration de la guerre, entre en fonction à partir de ce jour.

« Lui, qui a porté le drapeau de la révolution communale, n'a ni changé ni dégenéré. Il est, à cette heure, ce qu'il était hier : le défenseur-né de la Commune, l'ennemi armé de la guerre civile, la sentinelle mise par le peuple auprès des droits qu'il s'est conquis.

« Au nom donc de la Commune et du Comité central, qui signe ce pacte de la bonne foi, que les soupçons et les calomnies inconséquentes disparaissent, que les cœurs battent, que les bras s'arment et que la grande cause sociale pour laquelle nous combattons tous triomphe dans l'union et la fraternité.

« Vive la Commune !

« Vive la Fédération communale !

« La commission de la Commune :

« BERGEYRE, CHAMPY, GRÉSME, LÉDRONT, LONGLAS, URBAIN.

« Le Comité central :

« MOREAU, FIAT, B. LACORRE, Geoffroy, Gouhier, Prudhomme, Gaudier, Fabre, Thiers, Bonney, Lacord, Tournois, Baroud, Rousseau, Larocque, Marschal, Bisson, Ozolot, Brin, Marceau, Lévêque, Chouteau, Alavoine fils, Navarre, Husson, Lagarde, Audouy, Hanser, Soudry, Lavallette, Chatain, Valats, Paris, Pouguret, Millet, Boullenger, Bout, Ducamp, Grelier, Drevet. »

Enfin, le 24 mai, alors que l'armée française était déjà depuis deux jours dans Paris et que le sang coulait à flots, le Comité osa lancer une dernière proclamation dans laquelle il dictait ses conditions au gouvernement régulier. Il s'agit d'un grotesque. Ainsi prit fin cette sinistre période de gouvernement, qui, après avoir constamment trompé une foule de malheureux égarés, les voua ensuite à la fusillade et à la transportation.

« COMMUNA, bourg de France (Finistère), cant. de Plouezec, arrond. de Brest, à 20 kilom. S.-O. de Morlaix; pop. aggl., 207 hab. — pop. tot., 2,645 hab. A 2 kilom. du bourg, autel druidique très-bien conservé.

« COMMAND, s. m. — On disait autrefois : A Dieu command, pour Je vous recommande à Dieu.

« COMMANDANTURE, s. f. (ko-man-da-tu-re) — rad. commandant. Hôtel où sont les bureaux du commandant allemand délégué à l'administration d'une ville (ce mot a commencé à être employé dans les départements envahis durant la guerre de 1870-1871). C'est ne me regarde pas, dit-il en entrant dans la commandanture, où la table des officiers était mise. (Erickmann-Chatrin.)

« COMMENSALISME, s. m. (Kom-man-sa-li-sim — rad. commensal). Zool. État des êtres vivants qui se nourrissent ensemble et du même aliment.

« COMMENTRY, ville de France (Allier), ch.-l. de cant., arrond. et à 15 kilom. S.-E. de Montluçon, dans une région montagneuse, au confluent de l'Allier et de la Loire; pop. aggl., 9,058 hab. — pop. tot., 11,698 hab. « Elle doit son importance actuelle, dit M. Ad. Joanne, à son bassin houiller, le plus considérable de l'Allier. Les mines comprennent trois couches, dont l'ensemble a 25 mètres d'épaisseur; le charbon qu'elles produisent est excellent et très-propre à la fabrication du coke. Elles occupent environ 2,500 ouvriers. Il y a à Commentry un grand établissement métallurgique (2,000 ouvriers), composé de dix hauts fourneaux, de fours, de laminoirs, etc.

« COMMERCÉ, s. m. — Encycl. Nous empruntons au journal le Temps quelques tableaux qui feront connaître l'état actuel du commerce dans notre pays :

Il faut remarquer l'énorme accroissement de l'entrée des bestiaux. L'augmentation d'entrée des matières premières provient principalement des soies, du coton, du cuivre, du bois à construire. L'augmentation d'entrée des produits fabriqués provient principalement des soies, du coton, du cuivre, du

Remarquons la diminution des exportations de nos tissus de soie et de laine; puis l'énorme diminution de la sortie de nos écorchés et bruts. La diminution de toutes nos exportations d'objets d'alimentation correspond naturellement à l'accroissement d'importation de ces menus objets, de même que l'augmentation de 30 millions à l'importation des fabriques étrangères correspond à la diminution de 57 millions dans l'exportation de nos fabriques. Nos exportations soies inférieures de 303 millions à celles de 1875.

« Ministère du commerce. Le ministère du

IMPORTATIONS.	1875.	1876.
Grains et farines	138,595,000	227,745,000
Fruits de table	27,786,000	24,803,000
Graines oléagineuses	38,836,000	39,213,000
Eaux-de-vie	7,085,000	7,520,000
Vins	13,795,000	28,950,000
Sucres	111,071,000	95,006,000
Cafés	105,146,000	117,103,000
Bestiaux	111,566,000	143,077,000
Viandes fraîches et saucés	17,919,000	27,334,000
Fromage et beurre	28,768,000	34,659,000
Chevaux	18,539,000	18,390,000
Peaux brutes et pelleterie	203,272,000	197,047,000
Laines	337,757,000	353,617,000
Soies et bourres de soie	30,190,000	47,912,000
Lin	50,520,000	57,200,000
Coton	221,304,000	254,191,000
Bois à construire	90,498,000	87,220,000
Merrains	27,452,000	17,040,000
Houille	59,290,000	62,521,000
Minérais de toute sorte	183,198,000	199,121,000
Verres et cristaux	36,514,000	45,823,000
Porcelaines	6,550,000	8,736,000
Fer	9,832,000	11,322,000
Acier	4,676,000	4,270,000
Cuivre	34,125,000	56,420,000
Plomb	21,746,000	24,986,000
Verres et cristaux	5,929,000	9,825,000
Fils de lin et de chanvre	11,154,000	12,329,000
Fils de coton	42,562,000	63,792,000
Fils de laine	18,259,000	20,299,000
Tissus de lin et de chanvre	13,302,000	14,020,000
Tissus de soie et de bourre	37,828,000	42,511,000
Tissus de laine	78,073,000	79,102,000
Tissus de coton	44,405,000	81,796,000
Livres	4,425,000	4,527,000
Peaux préparées	49,183,000	39,626,000
Machines et mécaniques	32,279,000	36,429,000
Outils	4,896,000	5,017,000

« COMMUNES, ville de France (Meuse), ch.-l. d'arrond., à 40 kilom. E. de Barle-Duc, sur un bras de la Meuse et le chemin de fer de Paris à Strasbourg; pop. aggl., 3,928 hab. — pop. tot., 4,191 hab. L'arrond. compte 7 cant., 179 comm., 75,306 habit. Fabrication de pâtisserie dite madeleine, couverts en fer, quincaillerie, bonneterie, commerce de bestiaux. Les forêts qui entourent Commercy offrent de belles promenades.

« COMMERSOUL, s. m. (Co-mar-so-ni-é). Bot. Qui ressemble à une commersonie.

« COMMINES ou COMINES, ville de France (Nord), cant. de Quesnoy-sur-Deule, arrond. et à 18 kilom. N. de Lille, sur la Lys; pop. aggl., 4,920 hab. — pop. tot., 6,353 hab. Fabriques de corbeaux de lin et d'étoüpes, en coton et en laine; distilleries, tanneries.

« COMINES (MEMOIRES DE PHILIPPE DE). Ces mémoires (1524) nous font connaître les règnes de Louis XI et de Charles VII, depuis 1464 jusqu'en 1498. Quoiqu'il ne soient pas une histoire proprement dite, ils sont généralement regardés comme un des monuments les plus précieux et les plus intéressants de l'histoire de France. De Commines s'est montré historien impartial, quoiqu'en dise Voltaire. Au tableau sincère qu'il fait des vices, des fautes et des remords de Louis XI, il ne manque qu'une chose, au dire de MM. de Barante et Yuleman, c'est de ne s'être pas exprimé avec une telle indignation morale qui donne un caractère et un profond intérêt à ses Annales de Tacite. Il est même impossible d'approuver ce sang-froid avec lequel il parle des actes les plus iniques et les plus révoltants, qu'il semble ne considérer que comme des moyens de succès et ne juger que dans leurs résultats. Mais le rapport du style, il est comparable à Montaigne et offre une transition heureuse à étudier entre la langue du moyen âge et la langue française du xv^e siècle.

« Comme écrivain de Vies, remarque Chateaubriand (Génie du christianisme), Philippe de Commines ressemble singulièrement à Plutarque, sa simplicité est même plus franche que celle du biographe antique. Plutarque n'a souvent que le bon esprit d'être simple; il court volontiers après la pensée; ce n'est qu'un agréable imposteur en tournants. A la vérité, il est plus instruit que Commines, et néanmoins le vieux seigneur gaulois avec l'Évangile et sa foi dans les éternités, a laissé, tout ignorant qu'il est, des mémoires pleins d'enseignement. La lecture de Commines est d'un haut intérêt. C'est un historien, car on voit après ses personnages, ce qu'il en est, et un des plus dévoués peuples qu'ait eus la France avant Montaigne.

« Ses mémoires ont été publiés en 1524; la meilleure édition est certainement celle de Mlle Dupont (1840-1847, 3 Vol. in-8).

« COMMINGES (PAYS DE). — L'historique des communes de Comminges doit être considéré comme le suit. En 1453, la ligne des comtes souverains de Comminges s'éteignit dans la personne de Pierre-Raymond de Comminges, qui n'eut pas d'héritiers mâles. Le comte revint alors à la couronne de France. A la mort de Pierre-Raymond, il existait deux branches de la même maison, celle des vicomtes de Montfaucon, seigneurs de Féguibert, et celle des vicomtes de Cousserans.

EXPORTATIONS.	1875.	1876.
Tissus de soie et de bourre	376,665,000	296,818,000
Tissus de laine	846,392,000	317,621,000
Tissus de coton	81,526,000	75,454,000
Tissus de lin et de chanvre	35,477,000	31,728,000
Fils de laine	39,722,000	30,626,000
Fils de coton	4,095,000	4,509,000
Tissus de lin et de chanvre	42,711,000	7,412,000
Peaux préparées	89,484,000	83,469,000
Ouvrages en peaux et cuirs	173,314,000	162,644,000
Orfèvrerie et bijouterie	60,521,000	51,079,000
Matrices et mécaniques	42,013,000	22,829,000
Outils et autres ouvrages en métaux	80,000,000	73,245,000
Tableterie	159,852,000	155,133,000
Mobles et fleurs artificielles	42,189,000	35,856,000
Machines et autres ouvrages en bois	26,649,000	28,841,000
Confections	86,025,000	93,931,000
Articles de Paris	8,559,000	9,990,000
Livres et gravures	24,656,000	23,051,000
Verres et cristaux	34,582,000	33,305,000
Vins	152,115,000	131,257,000
Graines et farines	292,735,000	141,401,000
Fruits de table	39,427,000	29,962,000
Graines et fruits oléagineux	14,093,000	11,276,000
Vins	247,481,000	228,411,000
Eaux-de-vie	79,491,000	96,401,000
Sucre brut indigène	53,017,000	33,593,000
Bestiaux	48,184,000	43,456,000
Étoffes	12,073,000	10,517,000
Fromage	46,463,000	43,456,000
Beurre	89,740,000	97,517,000
Minérais de toute sorte	4,503,000	3,949,000
Laines	10,745,000	5,192,000
Houille	30,074,000	59,193,000
Peaux brutes et pelleterie	41,107,000	44,172,000
Laines	44,116,000	82,753,000
Soies et bourres de soie	13,046,000	135,235,000
Lin	18,173,000	12,740,000
Coton en laine	52,013,000	82,440,000
Chevaux	21,847,000	19,737,000

« COMMUNES (PAYS DE). — L'historique des communes de Comminges doit être considéré comme le suit. En 1453, la ligne des comtes souverains de Comminges s'éteignit dans la personne de Pierre-Raymond de Comminges, qui n'eut pas d'héritiers mâles. Le comte revint alors à la couronne de France. A la mort de Pierre-Raymond, il existait deux branches de la même maison, celle des vicomtes de Montfaucon, seigneurs de Féguibert, et celle des vicomtes de Cousserans.

« COMMUNES (PAYS DE). — L'historique des communes de Comminges doit être considéré comme le suit. En 1453, la ligne des comtes souverains de Comminges s'éteignit dans la personne de Pierre-Raymond de Comminges, qui n'eut pas d'héritiers mâles. Le comte revint alors à la couronne de France. A la mort de Pierre-Raymond, il existait deux branches de la même maison, celle des vicomtes de Montfaucon, seigneurs de Féguibert, et celle des vicomtes de Cousserans.

« COMMUNES (PAYS DE). — L'historique des communes de Comminges doit être considéré comme le suit. En 1453, la ligne des comtes souverains de Comminges s'éteignit dans la personne de Pierre-Raymond de Comminges, qui n'eut pas d'héritiers mâles. Le comte revint alors à la couronne de France. A la mort de Pierre-Raymond, il existait deux branches de la même maison, celle des vicomtes de Montfaucon, seigneurs de Féguibert, et celle des vicomtes de Cousserans.

IMPORTATIONS.	1875.	1876.
Grains et farines	138,595,000	227,745,000
Fruits de table	27,786,000	24,803,000
Graines oléagineuses	38,836,000	39,213,000
Eaux-de-vie	7,085,000	7,520,000
Vins	13,795,000	28,950,000
Sucres	111,071,000	95,006,000
Cafés	105,146,000	117,103,000
Bestiaux	111,566,000	143,077,000
Viandes fraîches et saucés	17,919,000	27,334,000
Fromage et beurre	28,768,000	34,659,000
Chevaux	18,539,000	18,390,000
Peaux brutes et pelleterie	203,272,000	197,047,000
Laines	337,757,000	353,617,000
Soies et bourres de soie	30,190,000	47,912,000
Lin	50,520,000	57,200,000
Coton	221,304,000	254,191,000
Bois à construire	90,498,000	87,220,000
Merrains	27,452,000	17,040,000
Houille	59,290,000	62,521,000
Minérais de toute sorte	183,198,000	199,121,000
Verres et cristaux	36,514,000	45,823,000
Porcelaines	6,550,000	8,736,000
Fer	9,832,000	11,322,000
Acier	4,676,000	4,270,000
Cuivre	34,125,000	56,420,000
Plomb	21,746,000	24,986,000
Verres et cristaux	5,929,000	9,825,000
Fils de lin et de chanvre	11,154,000	12,329,000
Fils de coton	42,562,000	63,792,000
Fils de laine	18,259,000	20,299,000
Tissus de lin et de chanvre	13,302,000	14,020,000
Tissus de soie et de bourre	37,828,000	42,511,000
Tissus de laine	78,073,000	79,102,000
Tissus de coton	44,405,000	81,796,000
Livres	4,425,000	4,527,000
Peaux préparées	49,183,000	39,626,000
Machines et mécaniques	32,279,000	36,429,000
Outils	4,896,000	5,017,000

« COMMUNES, ville de France (Meuse), ch.-l. d'arrond., à 40 kilom. E. de Barle-Duc, sur un bras de la Meuse et le chemin de fer de Paris à Strasbourg; pop. aggl., 3,928 hab. — pop. tot., 4,191 hab. L'arrond. compte 7 cant., 179 comm., 75,306 habit. Fabrication de pâtisserie dite madeleine, couverts en fer, quincaillerie, bonneterie, commerce de bestiaux. Les forêts qui entourent Commercy offrent de belles promenades.

« COMMERSOUL, s. m. (Co-mar-so-ni-é). Bot. Qui ressemble à une commersonie.

« COMMINES ou COMINES, ville de France (Nord), cant. de Quesnoy-sur-Deule, arrond. et à 18 kilom. N. de Lille, sur la Lys; pop. aggl., 4,920 hab. — pop. tot., 6,353 hab. Fabriques de corbeaux de lin et d'étoüpes, en coton et en laine; distilleries, tanneries.

« COMINES (MEMOIRES DE PHILIPPE DE). Ces mémoires (1524) nous font connaître les règnes de Louis XI et de Charles VII, depuis 1464 jusqu'en 1498. Quoiqu'il ne soient pas une histoire proprement dite, ils sont généralement regardés comme un des monuments les plus précieux et les plus intéressants de l'histoire de France. De Commines s'est montré historien impartial, quoiqu'en dise Voltaire. Au tableau sincère qu'il fait des vices, des fautes et des remords de Louis XI, il ne manque qu'une chose, au dire de MM. de Barante et Yuleman, c'est de ne s'être pas exprimé avec une telle indignation morale qui donne un caractère et un profond intérêt à ses Annales de Tacite. Il est même impossible d'approuver ce sang-froid avec lequel il parle des actes les plus iniques et les plus révoltants, qu'il semble ne considérer que comme des moyens de succès et ne juger que dans leurs résultats. Mais le rapport du style, il est comparable à Montaigne et offre une transition heureuse à étudier entre la langue du moyen âge et la langue française du xv^e siècle.

« Comme écrivain de Vies, remarque Chateaubriand (Génie du christianisme), Philippe de Commines ressemble singulièrement à Plutarque, sa simplicité est même plus franche que celle du biographe antique. Plutarque n'a souvent que le bon esprit d'être simple; il court volontiers après la pensée; ce n'est qu'un agréable imposteur en tournants. A la vérité, il est plus instruit que Commines, et néanmoins le vieux seigneur gaulois avec l'Évangile et sa foi dans les éternités, a laissé, tout ignorant qu'il est, des mémoires pleins d'enseignement. La lecture de Commines est d'un haut intérêt. C'est un historien, car on voit après ses personnages, ce qu'il en est, et un des plus dévoués peuples qu'ait eus la France avant Montaigne.

« Ses mémoires ont été publiés en 1524; la meilleure édition est certainement celle de Mlle Dupont (1840-1847, 3 Vol. in-8).

« COMMINGES (PAYS DE). — L'historique des communes de Comminges doit être considéré comme le suit. En 1453, la ligne des comtes souverains de Comminges s'éteignit dans la personne de Pierre-Raymond de Comminges, qui n'eut pas d'héritiers mâles. Le comte revint alors à la couronne de France. A la mort de Pierre-Raymond, il existait deux branches de la même maison, celle des vicomtes de Montfaucon, seigneurs de Féguibert, et celle des vicomtes de Cousserans.

EXPORTATIONS.	1875.	1876.
Tissus de soie et de bourre	376,665,000	296,818,000
Tissus de laine	846,392,000	317,621,000
Tissus de coton	81,526,000	75,454,000
Tissus de lin et de chanvre	35,477,000	31,728,000
Fils de laine	39,722,000	30,626,000
Fils de coton	4,095,000	4,509,000
Tissus de lin et de chanvre	42,711,000	7,412,000
Peaux préparées	89,484,000	83,469,000
Ouvrages en peaux et cuirs	173,314,000	162,644,000
Orfèvrerie et bijouterie	60,5	

